

# Strasbourg : Opération Sénégal

Dimanche doit partir de Strasbourg un groupe de quatre voitures à destination du Sénégal dans le cadre d'une opération humanitaire et de développement. Y sont impliquées deux écoles privées strasbourgeoises, l'AMGE (académie des métiers et de la gestion de l'économie) et l'ISCOM (Institut supérieur de communication).

A l'origine, le retour sur les lieux de son enfance, à Louga, au Sénégal, d'un homme maintenant retraité, Jean-Marc Olivier, qui, depuis qu'il a quitté l'armée, a notamment participé à la création de diverses sociétés, ainsi « Proteus Airlines », reprise depuis par Air France.

## Taxis

A la suite d'une série de contacts naît l'idée d'un convoi humanitaire à destination du Sénégal, notamment pour amener sur place des taxis. L'idée est que les chauffeurs travaillant avec mettraient sur un fonds spécial une partie de leurs gains de côté pour acheter plus tard des véhicules de remplacement.

De retour en France, Jean-Marc Olivier, qui habite en Champagne, a créé une association, « Sénégal 2001 - ? ». Mais son projet n'a pas rencontré l'écho escompté dans son secteur.

Il en a par contre rencontré un bien plus positif à Strasbourg, où s'est impliqué Jacques Zucker, consultant à l'AMGE.

Deux étudiants de cette école en BTS Tourisme loisir (Hélène Ebel, Ludovic Sunbaccus) et deux autres de l'ISCOM (Elise Pinze et Sonia Moudio, étudiantes en communication des entreprises) font partie des bonnes volontés d'accord pour relever le défi. Il a fallu

trouver des entreprises sponsors, on a bénéficié du soutien de plusieurs associations, on a récupéré environ une tonne de matériels offerts. Jean-Marc Olivier énumère : « six ordinateurs, cinq vélos, 200 kg de médicaments, des jouets, des habits... »

## 900 km de désert

Pour les transporter, on a trouvé non sans mal des voitures d'occasion (un garagiste avait promis deux autos, et a fait faux bond, une compagnie pétrolière a finalement renoncé à fournir le carburant). Finalement, on a réuni deux futurs taxis et deux ambulances (ces dernières seront données à un hôpital sénégalais). Il a aussi fallu s'attaquer aux labyrinthes administratifs.

« Le budget est d'environ 150 000 F (non comptés les matériels acheminés) dont environ 50 000 F d'aides. Le reste, ce sont

les deniers personnels et la débrouillardise », note Jean-Marc Olivier.

Sept personnes sont sur le départ : cinq Champenois, deux Strasbourgeois seulement, les étudiants de l'AMGE (leurs collègues de l'ISCOM ne pourront partir : épreuves du BTS obligent).

Cap maintenant sur les incertitudes du voyage, notamment mécaniques, car les véhicules ont tous dans les 300 000 km : départ lundi matin d'Épernay, puis Algésiras, Essaouira en principe le 27, avec des étapes de 500-600 km. En attendant... les presque 900 km de désert sans piste mais avec guide pour rallier Nouakchott, en Mauritanie, avant le Sénégal le 3 mai en principe. Le retour par avion est prévu le 6 mai. ●

*L'Alsace le 21.04.2001 J.B.*